

LE FIGARO
14, r. Point des Champs-Élysées - 8e

29. Spt. 1969

Jazz libre à la Biennale

MANIFESTATIONS organisées au musée d'Art moderne (18 h. 30) : le 4 octobre, Nihilist Spasm Band (Canada), avec basse électrique à trois cordes et demie, clarinette à coulisses, theremin, kazoo; 5 octobre : A.A.C.M. de Chicago; 12 octobre : quartet Tholot; 19 octobre : Jef Gilson septet; 26 octobre : Terrecoade-Jones quartet; 2 novembre : orchestre Daniel Humair, avec le sax-baryton britannique John Surman (premier prix de Montreux 1968).

COMBAT
18, rue du Croissant - 2e

4. Oct. 1969

PREMIERE SOIREE THEATRALE A LA BIENNALE

Un lâcher de poules dans le fumoir, des feux de Bengale, des fumées d'encens, des propos répétés sur le théâtre, le vrai, ont salué la fin, somme toute amusante, d'une pièce qui a délibérément choisi de contester la forme d'art qu'elle sert, le théâtre.

« L'Ascension du Phénix M.B. », œuvre signée du lettriste Maurice Lemaitre, mise en scène par Jean-Louis Barthou, 22 ans, est la première pièce du programme théâtral de la 6ème Biennale des jeunes artistes de Paris qui a été présentée jeudi soir au Centre Culturel Américain, Boulevard Raspail à Paris.

Litanies chantées des phrases à la gloire destructrice de M. Lemaitre, alias M.B., qui se renie lui-

même, la pièce veut faire la preuve, au milieu de décors hippies, de costumes à fleurs portés par des comédiens peinturlurés, que là réside le vrai théâtre, celui qui requiert la participation des spectateurs et se moque qu'elle ne survienne pas.

Sans début, sans fin, la pièce de Maurice Lemaitre ne se reconnaît qu'un maître, Pirandello, mais il s'agit dans « L'Ascension du Phénix M.B. » non pas de trouver un auteur pour des personnages mais de glorifier un autre auteur qui se dit le maître du théâtre.

Pour le public, peu nombreux dans la petite salle, il ne s'est agi que de sourires, bien souvent dispensés aux borborygmes et claqueries des acteurs.

LE MONDE
5, rue des Italiens - 9e

25. Spt. 1969

Trois salles au Théâtre de la Cité universitaire

Devenue un centre de culture extrêmement vivant, un point de rencontre pour les étudiants, les spectateurs et les jeunes artistes, qui trouvent là un lieu d'accueil ouvert à leur recherche, le Théâtre de la Cité universitaire ouvre sa seconde saison, sous la direction d'André-Louis Périnetti.

L'an dernier, une trentaine de compagnies, françaises et étrangères, ont été reçues à la Cité : la Nouvelle Compagnie d'Avignon, le groupe de l'université de Caracas, le Théâtre universitaire de Rouen, le Théâtre Nottara de Bucarest, l'Atelier de Genève, la Compagnie des pays de Loire, le Théâtre de Goussainville, l'Aquarium; des metteurs en scène, comme Victor Garcia, Antoine Vitez, J.-M. Serreau; une saison américaine a été organisée avec le Bread and Puppet, le Théâtre des muets, la présentation de *The Beard* de McLure (1); l'Odin Teatret a présenté *Feraï* dans le cadre du Théâtre des Nations. Par ailleurs, la saison a comporté une vingtaine de concerts, soixante et un films d'art et d'essai, des expositions et des semaines culturelles de différentes maisons de la Cité (Japon, Inde, Liban, Ceylan).

(1) Cette pièce doit être créée en français en décembre, aux séances de minuit du Théâtre de Poche, avec Delphine Seyrig et Samy Frey, mise en scène d'Antoine Bourseiller.

Trois salles seront ouvertes cette année au public : le Grand Théâtre, au rez-de-chaussée; la Galerie, au premier étage; le Jardin, au sous-sol.

● AU JARDIN, Jean-Marie Patte vient de faire la réouverture de la petite salle (cinquante à soixante-dix places) avec sa création de l'an dernier, *Récits bouddhiques*, et il prépare le *Faust* de Marlowe.

● DANS LA GRANDE SALLE, on présentera à la mi-octobre *API 2067*, de l'auteur québécois Robert Gurik, après sa création mondiale au Festival de Venise, mise en scène d'A.-L. Périnetti (du 15 au 25 octobre). Jean-Marie Serreau donnera ensuite *Une tempête* d'Aimé Césaire d'après Shakespeare (29 octobre au 4 novembre); Clément Harari viendra avec une création de Miguel-Angel Asturias, *Toro-Tumbo* (1^{er} au 6 décembre); le Théâtre de Goussainville reprendra le *Chant du fantoche lusitanien* de Peter Weiss. En janvier, Patrice Chéreau donnera une nouvelle mise en scène de *l'Héritier de village* de Marivaux, avec Michèle Marquis.

● A LA GALERIE seront créés trois spectacles de la Biennale de Paris : *L'ordre règne à Berlin*, par l'Atelier Franz Wolf; *Argonne sur le mont Uhuru* de Foucher, par P.-E. Heymann; *Naissance*, par l'Atelier Pierre et Sandee Chabert (19 au 31 octobre).

Enfin, en exclusivité à Paris, l'Open Theater de Joe Chaikin présentera trois spectacles : *The Serpent*, *Ubu cocu* et une création collective (24 au 29 novembre).

Afin d'associer le public à ses activités, le Théâtre de la Cité universitaire propose, cette année, une formule d'adhésion (individuels : 10 F; groupes, étudiants : 5 F). Les adhérents bénéficieront d'un certain nombre de services : service du bulletin, rencontres avec des créateurs des spectacles présentés, répétitions publiques, information de la parution d'ouvrages sur le théâtre, possibilités de faire partie des ateliers du théâtre, tarif spécial de 5 F (au lieu de 12 F) pour le théâtre, les concerts et les ballets, et de 3 F (au lieu de 5 F) pour le cinéma.